

le CODIVOIRIEN

Même si tu ne comprends pas, tu vas comprendre !



Akwaba Dablamakan S. DANSE MACABRE

Il ne se passe pas une semaine sans que l'opposition, appuyée par ses relais ou alliés de circonstance sur les réseaux sociaux, n'annonce la disparition du chef de l'État, Alassane Ouattara.

Certains cyberactivistes (?) s'emploient même, avec force détails, à "démontrer" que telle ou telle image du président serait un montage. Des démonstrations dont la vacuité rivalise avec le ridicule.

C'est à la fois malheureux... et profondément malsain.

À défaut d'arguments solides face au travail titanesque accompli par un président engagé pour son pays, certains ont visiblement choisi de fouiller dans les égouts de la rumeur.

Qu'ils soient donc rassurés, ou déçus, c'est selon : le Président est bien là, et en bonne santé. Il l'a d'ailleurs montré au dernier Conseil des ministres, n'en déplaise aux esprits chagrins.

Il serait sans doute plus utile, pour eux de mobiliser leurs militants qui désertent peu à peu leurs rangs, avec des propositions concrètes pour les Ivoiriens au lieu de souhaiter du mal aux autres. Il y a vraiment mieux à faire...

PERSONNALITÉS MARQUANTES 2025

24 AVRIL 2026 - RADISSON BLU



SE Masséré TOURÉ KONÉ
Ambassadeur, Secrétaire générale
de la Présidence



Pierre N'Gou DIMBA
Ministre de la Santé, de l'Hygiène
Publique et de la Couverture
Maladie Universelle



Jean Kacou DIAGOU
Président Directeur général
de NSIA Groupe



www.lecodivoirien.ci

AMADOU COULIBALY DIT AM'S PARMI LES NOMINÉS

• Plusieurs ministres et hommes d'affaires également récompensés

Vous avez loupé l'actualité ces temps-ci ? Séance de rattrapage...

152^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UIP EN TURQUIE

Patrick Achi et Kandia Camara à Istanbul



Les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat participent aux travaux qui se sont ouverts mercredi 15 avril. Les députés et les sénateurs des pays membres de l'Union interparlementaire (Uip) se retrouvent à Istanbul, capitale de la Turquie, pour une assemblée générale, la 152^e du genre. Les délégations des deux Chambres ivoiriennes sont conduites par le président de l'Assemblée nationale, Patrick Achi, et la présidente du Sénat, Kandia Camara. Les travaux qui se sont ouverts le mercredi 15 avril 2026, dureront cinq jours.

Cette année, c'est sur le thème général « Cultiver l'espoir, consolider la paix et assurer la justice pour les générations futures », que les parlementaires axeront leurs réflexions. Les élus partis d'Abidjan, témoigneront de l'expérience ivoirienne en termes de recherche et de préservation de la paix. Patrick Achi et Kandia Camara porteront, nul doute, la vision de la Côte d'Ivoire à Istanbul.

ÉTAT D'AVANCEMENT DE L'UEMOA/ABDOULAYE DIOP :

"Je suis venu rendre compte au Chef de l'État"



Le président de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa), Abdoulaye Diop, a été reçu le 9 avril 2026 en audience par le président de la République, Alassane Ouattara. Au terme de cette rencontre, Abdoulaye Diop a indiqué être venu faire le point sur la marche de l'Union au Chef de l'État, également président de la Conférence des chefs

d'État et de gouvernement. « L'objet de l'audience, naturellement, était de venir rendre compte à Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire de l'état d'avancement de notre Union », a-t-il déclaré. Au cours des échanges, Abdoulaye Diop a présenté la situation macroéconomique de l'espace communautaire, mettant en avant une dynamique globalement positive. Selon lui, l'Union continue d'enregistrer une croissance économique soutenue avec de bons indicateurs. Sur les enjeux majeurs pour l'avenir de l'Uemoa, des orientations ont été données par le Chef de l'État en vue de consolider les acquis, renforcer l'intégration économique et améliorer le suivi de l'environnement international.

80 ANS DU PDCI-RDA

**Cissé Ibrahim Bacongo
prône le dialogue
et l'unité
nationale**

À l'occasion de la célébration des 80 ans du PdcI-Rda, la présence remarquée du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) a donné une dimension particulière à l'événement. Mandaté par le Chef de l'État, Alassane Ouattara, le secrétaire exécutif du Rhdp, Cissé Ibrahim Bacongo, a conduit une forte délégation au siège du parti, à Cocody, le jeudi 9 avril 2026.

« J'ai eu l'immense honneur de représenter le Chef de l'État », a déclaré Cissé Ibrahim Bacongo sur les réseaux sociaux, saluant une cérémonie « de grande portée historique et symbolique ». À ses côtés figuraient notamment les ministres Mamadou Touré et Myss Belmonde Dogo, témoignant de l'importance accordée par le Rhdp à cet anniversaire. Au-delà du caractère festif, le responsable politique a

insisté sur la portée du moment. Pour lui, cette commémoration constitue une opportunité de réaffirmer les fondamentaux de la vie politique ivoirienne. « **Ce moment met en lumière l'impérieuse nécessité de renforcer le dialogue politique et de promouvoir le rassemblement des Ivoiriens** », a-t-il souligné.

FLUIDITÉ DES TRANSPORTS

Une nouvelle plateforme pour accompagner les acteurs



Dans le cadre de sa mission de veille à la fluidité des transports, l'Observatoire de la fluidité des transports (Oft) a initié un projet de renforcement de ses outils techniques en matière de collecte et d'analyse de données statistiques. Ainsi, avec l'appui technique du Comité national de télédétection et d'informations géospaciales (Cntig), il a mis en place un Système de traitement et d'analyse de données statistiques (Stad), une nouvelle plateforme digitale qui permet de collecter, de centraliser, de traiter et d'analyser les données sur la fluidité des transports dont la restitution officielle a eu lieu, le mercredi 15 avril 2026, au siège de l'Oft, aux II-Plateaux Aghien (Abidjan). L'objectif du Stad est de permettre à l'Oft de ma-

nière générale, d'évaluer la fluidité des transports en Côte d'Ivoire. De façon spécifique, il permet, entre autres, d'enregistrer les données sur l'ensemble du système national du transport routier, la célérité des formalités dans les ports, les aéroports et les modalités d'accès au transport ferroviaire ; de traiter et d'analyser les données statistiques sur la fluidité des transports ; de disposer d'une base de données statistiques sur la fluidité des transports et d'effectuer la gestion des données statistiques de l'Oft. Le secrétaire général de l'Oft, Dr Kouyaté Mohamed D., a indiqué que le développement harmonieux de la Côte d'Ivoire repose en grande partie sur la performance de son système de transport

ENTREPRENEURIAT FÉMININ

La SGPME veut permettre à plus de femmes d'accéder à des financements

La Société de garantie des crédits aux Pme ivoiriennes (Sgpme) a organisé, le mardi 14 avril 2026, à Cocody Latrille Event, une journée dédiée aux femmes entrepreneurs, autour du thème : « Grandir et briller : la Sgpme aux côtés de celles qui bâtissent l'avenir ». Inscrite dans la dynamique du Plan national de développement (Pnd), cette initiative vise à lever les obstacles à l'accès au financement, principal levier de croissance des activités féminines. Malgré leur dynamisme, les femmes entrepreneurs demeurent confrontées à des contraintes structurelles, notamment l'insuffisance de garanties et la difficulté d'accès au crédit. À travers cette rencontre, la Sgpme entend rapprocher ces actrices économiques des institutions financières, en favorisant des échanges directs et orientés vers des solutions concrètes. « Nous voulons voir plus de femmes passer de l'informel au structuré, plus de femmes accéder à des financements adaptés, et surtout... plus de femmes briller sans compromis », a souhaité la directrice générale de la Sgpme, Joëlle Kouassi.

LE CODIVOIRIEN
est une publication de



SARL au capital de
5 000 000 FCFA

Directeur de publication et Gérant :
Zohoré Lassane

Directeur de la rédaction :
Ilary Simplice (07 07 71 07 80)
simplicellary@gmail.com

Rédacteur en chef :
Jean-François Koffi (JFK)
(0709768012)

Secrétaire générale de la Rédaction :
JFK

Siège social :
Marcory face à l'hôpital de Marcory

Adresse : BP 2773 Abidjan 11

Téléphone : 07 69 63 54 91

E-mail : info@lecodivoirien.ci

Impression : SNPECI

Dépôt légal : N°10984 du 21/01/2014

Récépissé : N° 56/D du 16/12/2013 du Procureur de la République

Tirage : 15.000 exemplaires

TITHI DÔHi



CÔTE D'IVOIRE - FRANCOPHONIE

Ouattara et Mushikiwabo consolident le dialogue stratégique à Abidjan



Les deux responsables ont en outre abordé les crises qui affectent le continent africain ainsi que d'autres régions du monde. Dans un contexte international marqué par des tensions multiformes, ils ont réaffirmé la nécessité d'une réponse collective fondée sur le dialogue, la solidarité et la coopération multilatérale. La Francophonie, en tant qu'espace de partage de valeurs et de concertation politique, apparaît plus que jamais comme un cadre pertinent pour promouvoir la paix et la stabilité.

À l'issue de l'audience, le Président ivoirien a salué la qualité des échanges et réitéré l'engagement de la Côte d'Ivoire en faveur d'une Francophonie plus active et plus solidaire. «

Avec Louise Mushikiwabo, nous avons fait

le point sur notre coopération et les préparatifs du Sommet de la Francophonie prévu en novembre au Cambodge. Nous partageons une même conviction : renforcer la solidarité et l'action collective au service de la paix », a-t-il déclaré.

Le Président de la République, Alassane Ouattara, a reçu en audience la Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, en visite à Abidjan dans le cadre de la 14^e édition du Marché des Arts du Spectacle Africain (MASA).

Cette rencontre de haut niveau s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations entre la Côte d'Ivoire et l'OIF. Les deux personnalités ont examiné les principaux axes de coopération, notamment dans les domaines culturel, diplomatique et politique. La présence de la cheffe de la Francophonie à Abidjan, à l'occasion du MASA, illustre l'importance accordée à la promotion des industries culturelles africaines comme levier de développement et de rayonnement international.

Au cœur des échanges figurait également la préparation du prochain Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement de la Francophonie, prévu en novembre 2026 au Cambodge. Ce rendez-vous majeur s'annonce comme un moment clé pour redéfinir les priorités de l'espace francophone face aux défis contemporains, qu'ils soient sécuritaires, économiques ou climatiques. Les discussions ont permis d'harmoniser les positions et de renforcer la concertation autour des grandes orientations à défendre lors de ce sommet.

Cette séquence diplomatique intervient dans un climat marqué par la circulation de rumeurs persistantes sur les réseaux sociaux. Face à ces spéculations, le Chef de l'État ivoirien a choisi de maintenir le cap de son action, en poursuivant sans relâche ses activités institutionnelles. Entre conseils des ministres et audiences diplomatiques de haut niveau, Alassane Ouattara privilégie ainsi la continuité de l'État et la rigueur dans la conduite des affaires publiques.

Fidèle à son style, souvent associé à la sobriété et à l'efficacité, le Président ivoirien, surnommé le « Brave Tchè », oppose le travail et les résultats concrets aux tentatives de désinformation. Une posture qui vise à rassurer l'opinion nationale et les partenaires internationaux sur la stabilité institutionnelle du pays et la constance de son engagement sur la scène diplomatique.

Angé Kelyanne

JOURNÉE INTERNATIONALE DES SECRÉTAIRES

La Sodefor mise sur le team building



Cette activité s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des secrétaires. Pour le directeur général de la Sodefor, le conservateur général des Eaux et Forêts, Bréhima Coulibaly, ce team building est d'autant plus important que les secrétaires ne sont plus seulement des assistantes administratives. « Elles sont aujourd'hui de véritables actrices de la performance organisationnelle », affirme-t-il.

Dans un environnement marqué par la transformation digitale et la recherche constante de performance, le directeur général estime que la fonction de secrétaire exige désormais des compétences techniques additionnelles. Il encourage donc ses collaboratrices à s'adapter et à se perfectionner, afin d'affirmer pleinement leur rôle au sein de l'entreprise.

« **L**a secrétaire de direction au cœur de la performance et du leadership organisationnel ». Tel est le thème d'un team building initié le mardi 14 avril 2026 par la Société de développement des forêts (Sodefor), à son siège de Cocody (Abidjan), à l'endroit d'une cinquantaine de secrétaires. Objectif : renforcer leurs capacités et accroître leur efficacité.

Il a également salué la rigueur et le professionnalisme de ses équipes, qui contribuent directement à l'efficacité des services et à la qualité des résultats de la Sodefor. « Vous êtes au centre de la circulation de l'information, l'interface entre les responsables et leurs équipes, entre l'administration et ses partenaires. Vous jouez un rôle clé dans la coordination des activités, la gestion des priorités et l'anticipation des besoins », a-t-il souligné, leur rendant

DISTINCTION/ PERSONNALITÉS MARQUANTES 2025

Amadou Coulibaly dit Am's parmi les nominés



Le 24 avril prochain, toute la Côte d'Ivoire aura le plaisir de (re)découvrir ces illustres personnalités ivoiriennes qui ont marqué l'année 2025 et qui, dans la continuité de 2026, posent des actes concrets pour faire avancer le pays.

• **Plusieurs ministres et hommes d'affaires également récompensés**

Ces figures, issues de divers secteurs, ont contribué à façonner la vie des Ivoiriens. Qu'il s'agisse de membres du gouvernement dont les actions politiques ou sociales ont impacté leurs concitoyens, d'artistes chanteurs dont le talent a fait vibrer des millions de fans, d'hommes d'affaires qui participent au développement économique, ou encore de Miss CI Olivia Yacé qui a porté haut les couleurs du pays à l'international. Sans oublier les hommes de médias et les sportifs qui brillent par leur talent et renforcent l'image de la Côte d'Ivoire.

TIC TAC, TIC TAC... LE JOUR J APPROCHE !

Le grand rendez-vous de l'excellence et du mérite arrive à grands pas. Ce sera le vendredi 24 avril 2026 à l'hôtel Radisson Blu. En attendant, le Comité d'organisation donne déjà un signal fort : les trophées sont arrivés. Commandés à l'étranger, élégants et finement conçus, ils traduisent le niveau d'exigence de cette distinction. Comme un reflet des lauréats, ils rappellent une idée simple : l'excellence se joue dans le détail.

Mais au-delà de l'objet, c'est toute la philosophie du prix qui s'impose. La sélection des personnalités retenues pour l'édition 2025 est le fruit d'un travail rigoureux mené par un jury indépendant, sur la base de critères précis et mesurables : impact réel des actions, portée des initiatives, qualité du leadership et influence durable dans leur secteur. Autrement dit, il ne s'agit ni d'un concours de popularité ni d'un exercice de visibilité, mais bien de récompenser ceux qui ont fait avancer la Côte d'Ivoire.

AMADOU COULIBALY PARMIS LES PERSONNALITÉS MARQUANTES

Parmi eux, des figures majeures du paysage national, à l'image du ministre de la Communication, Amadou Coulibaly dit Am's, qui se distingue par ses réformes profondes dans le secteur des médias, avec la création de nouvelles structures telles que l'ASDM. À ses côtés, SE Masséré Touré-Koné, Secrétaire générale de la Présidence de la République, incarne un leadership discret mais décisif, contribuant à la structuration et à la coordination de l'action publique.

D'autres profils significatifs complètent cette liste : responsables publics, dirigeants d'institutions, acteurs économiques, figures culturelles. Tous ont en commun d'avoir imprimé une dynamique de transformation. Derrière chaque nom distingué, il y a un parcours, des décisions, des responsabilités assumées et des résultats tangibles. Certains ont modernisé des institutions, d'autres ont renforcé des secteurs clés, créé de la valeur, généré de l'emploi ou contribué au rayonnement du pays.

UNE AMBITION CLAIRE

À mesure que l'échéance approche, les préparatifs s'intensifient pour offrir une cérémonie à la hauteur des enjeux. Mais au-delà de l'événement, Personnalités Marquantes 2025 poursuit une ambition claire : installer un label crédible fondé sur l'évaluation rigoureuse des performances, renforcer la culture du mérite et inspirer la jeunesse à travers des modèles concrets.

Recevoir ce prix n'est pas une fin en soi, mais une responsabilité : maintenir le niveau d'exigence, poursuivre l'impact et continuer à inspirer. Comme le rappelait Aristote, l'excellence n'est pas un acte isolé, mais une habitude. En distinguant celles et ceux qui transforment leurs idées en résultats, la Côte d'Ivoire envoie un message fort : la reconnaissance du mérite est un levier stratégique.

Les trophées sont prêts. Et cette année encore, l'excellence aura des visages. Affaire à suivre...

Illary Simplicie / coll. JFK

Un pari pour transformer la Côte d'Ivoire en un dragon d'Afrique

La Côte d'Ivoire s'engage dans une nouvelle phase décisive de son développement avec l'adoption du Plan national de développement (PND) 2026-2030, validé le 7 avril 2026 par la Commission des affaires économiques et financières. Porté par le ministre du Plan et du Développement, Souleymane Diarrassouba, ce programme ambitieux s'inscrit dans la continuité de la vision du Président Alassane Ouattara visant à hisser le pays au rang des économies à revenu intermédiaire supérieur d'ici 2030.



Avec un volume global de 37 933,1 milliards FCFA, ce plan représente un effort d'investissement sans précédent. Il traduit la volonté des autorités de franchir un nouveau cap en accélérant la transformation structurelle de l'économie ivoirienne. Au-delà de son ampleur financière, le PND se présente comme un véritable levier de modernisation, destiné à renforcer la compétitivité du pays, améliorer les conditions de vie des populations et consolider les bases d'une croissance durable et inclusive.

Pour soutenir cette ambition, le gouvernement a élaboré une stratégie de financement structurée et diversifiée. Une part importante, estimée

à 26 794,8 milliards FCFA, sera mobilisée sur les marchés financiers, en grande majorité au niveau régional, notamment au sein de l'espace UEMOA, complétée par des ressources issues des marchés internationaux. En parallèle, un besoin complémentaire de 11 138,2 milliards FCFA sera recherché auprès des partenaires techniques et financiers, dans le cadre d'un Groupe consultatif. Une enveloppe significative est déjà identifiée pour le financement de projets structurants, traduisant la crédibilité croissante du pays auprès des investisseurs.

Le PND 2026-2030 repose sur six axes stratégiques majeurs qui dessinent les contours de la Côte d'Ivoire de demain. Il s'agit notamment

de consolider la paix et la stabilité, de transformer en profondeur le secteur agricole, de dynamiser le secteur privé, de renforcer le capital humain et l'emploi, de développer les infrastructures ainsi que les pôles économiques régionaux, et enfin d'intégrer pleinement les enjeux de transition écologique et de gouvernance. Cette approche globale vise à concilier croissance économique, inclusion sociale et durabilité environnementale.

Dans le même temps, le secteur énergétique apparaît comme un levier clé de cette transformation. Le 9 avril 2026, PETROCI a conclu un accord de financement de 200 milliards FCFA avec un consortium bancaire africain comprenant Ecobank, la BNI et Bank of Africa, en vue d'accélérer le développement du champ pétrolier Baleine. Considéré comme le plus important gisement découvert dans le pays, ce projet devrait connaître une montée en puissance progressive de la production, avec des perspectives atteignant jusqu'à 150 000 barils par jour à terme.

À l'horizon 2030, la production nationale pourrait ainsi avoisiner les 200 000 barils quotidiens, portée également par de nouvelles découvertes, notamment celle du gisement Calao Sud. Cette dynamique conforte la position de la Côte d'Ivoire comme futur acteur majeur du secteur énergétique en Afrique de l'Ouest.

En combinant un plan d'investissement massif et une montée en puissance de ses ressources énergétiques, la Côte d'Ivoire affiche clairement ses ambitions : diversifier son économie, attirer davantage d'investissements, créer massivement des emplois et renforcer sa souveraineté économique. Si des défis subsistent, notamment en matière de mobilisation des financements et de gouvernance, le cap est désormais tracé : faire du pays une puissance économique incontournable sur le continent à l'horizon 2030.

Cynthia Koffi

COTE D'IVOIRE : SECTEUR ENERGÉTIQUE

Petroci propulse le champ Baleine avec 200 milliards FCFA

Le secteur énergétique ivoirien franchit un cap décisif. Le 9 avril 2026, à Abidjan, Petroci Holding a officialisé la mobilisation d'un financement de 200 milliards FCFA destiné à accélérer le développement du champ pétrolier Baleine, avec pour objectif la consolidation de la phase 2 et le lancement imminent de la phase 3.

Structurée autour d'un pool bancaire de premier plan – comprenant Ecobank Côte d'Ivoire, la Banque Nationale d'Investissement (BNI), BNI Finances, Coris Bank International Côte d'Ivoire et Bank of Africa Côte d'Ivoire (BOA) – cette levée de fonds traduit la confiance renouvelée du secteur financier envers la stratégie et les perspectives de Petroci.

Les partenaires bancaires ont d'ailleurs salué la vision ambitieuse de l'entreprise nationale, tout en réaffirmant leur engagement à soutenir ses projets structurants. Ce financement stratégique permettra non seulement de sécuriser les investissements liés à la phase 2, mais également de poser les bases opérationnelles de la phase 3, marquant ainsi une accélération significative du calendrier de développement du champ Baleine. Une avancée majeure qui s'inscrit dans la volonté des autorités ivoiriennes de renforcer durablement les capacités énergétiques du pays.



Dans cette opération, Petroci a bénéficié de l'expertise de Keys Finance Partners, intervenu en qualité de conseil financier exclusif, assurant la structuration et la mise en œuvre de ce montage d'envergure. Découvert en 2021 au large des côtes ivoiriennes, le champ Baleine s'impose comme la plus importante découverte d'hydrocarbures jamais réalisée en Côte d'Ivoire. Développé par le groupe italien Eni en partenariat avec Petroci Holding, ce projet est organisé en plusieurs phases de production progressive. Selon les estimations, le gisement recèlerait près de 2,5 milliards de barils de pétrole, ainsi que plus de 3 000 milliards de pieds cubes de gaz naturel.

Depuis son entrée en production en 2023, le champ Baleine poursuit une montée en puissance constante. À terme, il ambitionne d'atteindre une production d'environ 150 000 barils par jour. Au-delà des performances pétrolières, ce projet stratégique joue également un rôle clé dans le renforcement de la souveraineté énergétique de la Côte d'Ivoire, notamment grâce à la valorisation du gaz destiné au marché domestique.

Avec cette nouvelle étape franchie, Petroci confirme son rôle central dans la transformation du paysage énergétique national et dans la consolidation des ambitions économiques du pays.

JFK

CÔTE D'IVOIRE

1 741 milliards FCFA remboursés, le C2D à l'étape finale

La Côte d'Ivoire poursuit avec succès la mise en œuvre du Contrat de désendettement et de développement (C2D), avec 1 741,73 milliards FCFA déjà remboursés, soit un taux d'exécution financière de 91,57 %. Cette performance a été mise en avant lors de l'ouverture, ce lundi à la Primature, de la revue sectorielle 2025 du programme, au nom du Premier ministre Robert Beugré Mambé.

Organisée du 13 au 15 avril, cette rencontre réunit les différentes parties prenantes afin d'évaluer les progrès réalisés et d'orienter la phase finale du C2D. Elle constitue un moment clé pour mesurer l'impact de ce mécanisme de coopération conclu entre la Côte d'Ivoire et la France dans le cadre de l'initiative PPTE. En juin 2012, la Côte d'Ivoire a bénéficié d'un allègement de dette de 2 502 milliards FCFA. Sur ce montant, 600 milliards ont été annulés, tandis que 1 902 milliards FCFA ont été convertis en trois contrats C2D. Le premier (2012-2015) portait sur 413,25 milliards FCFA, le deuxième (2014-2020) sur 737,95 milliards FCFA, et le troisième, en cours (2021-2027), sur 750,77 milliards FCFA.

Ces ressources ont permis de financer des projets dans des secteurs essentiels tels que l'éducation, la santé, l'eau potable, les infrastructures routières, l'agriculture et la gouvernance. Les résultats enregistrés témoignent d'une amélioration notable des conditions de vie des populations. Dans le secteur éducatif, plus de 70 milliards FCFA ont permis la construction de 130 collèges,



110 écoles primaires et près de 1 300 salles de classe, facilitant l'accès à l'école pour plus de 70 000 enfants, notamment en milieu rural. Dans le domaine de la santé, 106 milliards FCFA ont contribué à la réhabilitation de 20 % du parc hospitalier et à la modernisation de 70 dispensaires. Par ailleurs, 112 milliards FCFA ont été investis pour améliorer l'accès à l'eau potable, au bénéfice d'environ 30 000 ménages.

Les infrastructures routières ont également connu une avancée significative avec 225 milliards FCFA engagés pour la réhabilitation de 410 km de pistes rurales et l'aménagement de 540 km de routes, favorisant le désenclavement des zones de production. Selon la coordination du programme, il reste 160,27 milliards FCFA à rembourser pour achever le C2D. Si les deux premiers contrats sont quasiment finalisés, le troisième poursuit son déploiement avec une forte composante d'appui budgétaire.

Les partenaires saluent globalement les résultats obtenus, qualifiant le C2D de modèle de coopération efficace, fondé sur des investissements concrets et mesurables. À l'approche de son terme, la question de la durabilité des acquis se pose avec acuité. L'enjeu pour la Côte d'Ivoire est désormais de consolider ces investissements afin qu'ils continuent d'avoir un impact durable sur le développement économique et social du pays.

Cynthia Koffi

LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

Le Tonkpi mobilisé pour identifier 13 660 ménages vulnérables dans le cadre du RSU 2



La région du Tonkpi franchit une nouvelle étape dans la lutte contre la précarité. Le mardi 7 avril 2026, à Danané, les autorités administratives, en collaboration avec les services régionaux chargés de la solidarité, ont officiellement lancé la phase 2 du Régime social unique (RSU), un programme structurant destiné à mieux cibler les populations les plus fragiles.

Au cœur de cette opération figure l'identification de 13 660 ménages vulnérables répartis sur l'ensemble du territoire régional. Dans le détail, 10 450 foyers résident en milieu rural, contre 3 210 en zone urbaine, traduisant une concentration plus marquée de la pauvreté dans les localités rurales. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique du programme national de lutte contre la pauvreté. Elle vise à constituer une base de données fiable et actualisée des ménages à faibles revenus, condition essentielle pour orienter efficacement les politiques sociales de l'État et renforcer l'impact des interventions publiques.

Pour mener à bien cette mission, 64 travailleurs sociaux seront déployés sur le terrain. Leur rôle consistera à recenser, identifier et collecter des informations précises sur les conditions de vie des populations concernées. Une étape cruciale pour garantir la transparence et la pertinence des actions futures.

Selon la directrice régionale de la cohésion nationale, de la solidarité et de la lutte contre la pauvreté, Tuo Alice, cette opération répond à un impératif de précision : « disposer de données fiables afin d'apporter des réponses adaptées aux réalités des ménages ». Elle a souligné que la mise en œuvre du programme repose sur une collaboration étroite entre plusieurs institutions, notamment le ministère de tutelle, le ministère de la Protection sociale ainsi que celui de la Femme, de la Famille et de l'Enfant.

À l'échelle nationale, cette deuxième phase du RSU prévoit l'enrôlement de 250 505 ménages au cours de l'année 2026, confirmant l'ambition des autorités de renforcer les mécanismes de protection sociale sur toute l'étendue du territoire.

La cérémonie de lancement, présidée par le préfet du département de Danané, Vincent Ahoutou N'Guesan, s'est déroulée en présence des membres du corps préfectoral des départements de Danané et de Zouan-Hounien, ainsi que des chefs de communautés, représentants d'organisations non gouvernementales, acteurs de la société civile et organisations féminines.

À travers cette initiative, les autorités entendent mieux répondre aux besoins essentiels des populations, notamment en matière d'alimentation, d'éducation et de santé, tout en posant les bases d'un système de protection sociale plus inclusif et plus efficace.

Cynthia Koffi

SIADÉ 2026

Abidjan s'impose comme carrefour de la souveraineté technologique africaine



Abidjan confirme son statut de pôle stratégique en accueillant, le lundi 13 avril 2026, la deuxième édition du Salon international de l'intelligence artificielle, de la défense et de l'espace (SIADÉ), au Stade Félix Houphouët-Boigny. Placé sous le thème « Quelle stratégie pour la souveraineté technologique en Afrique à l'horizon 2030 ? », l'événement réunit durant deux jours décideurs, experts et acteurs majeurs autour des enjeux de transformation numérique du continent.

À l'ouverture des travaux, le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité, le général Vagondo Diomandé, a alerté sur l'émergence d'une véritable « guerre des intelligences », redessinant les équilibres de puissance à l'échelle mondiale. Il a rappelé que l'intelligence artificielle, la cybersécurité et les technologies spatiales constituent désormais des piliers incontournables pour garantir la sécurité et la souveraineté des États.

Dans le même élan, le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement, Amadou Coulibaly, a mis en lumière les leviers essentiels à la construction d'une souveraineté technologique africaine. Il a notamment insisté sur le développement des infrastructures numériques, la formation de compétences locales,

la maîtrise des données stratégiques et l'accompagnement des startups. Il a également mis en garde contre les dangers de la désinformation, tout en soulignant le potentiel de l'intelligence artificielle pour renforcer la fiabilité de l'information.

De son côté, le président du Conseil économique, social, environnemental et culturel, le Dr Eugène Aka Aouélé, a exhorté à passer des intentions aux actions concrètes. Il a plaidé pour l'émergence d'une « souveraineté mentale », invitant les États africains à croire en leur capacité d'innovation et à valoriser leurs propres ressources intellectuelles. Le président du comité d'organisation, le Dr Yaya Sylla, a quant à lui évoqué une « reconfiguration profonde » des rapports de force à l'échelle mondiale. Selon lui, l'Afrique doit résolument choisir de concevoir son avenir technologique plutôt que de se contenter de le subir.

À travers panels, conférences et échanges, le SIADÉ 2026 se veut une plateforme d'impulsion, visant à faire émerger des solutions concrètes et à positionner durablement l'Afrique comme un acteur clé de la production technologique mondiale.

JFK

ABIDJAN, FUTUR HUB MÉDICAL RÉGIONAL

La Côte d'Ivoire lance son premier centre de médecine nucléaire



sibilités inédites en matière de diagnostic précoce, un facteur déterminant dans la lutte contre le cancer. En facilitant une détection rapide et fiable, le centre contribuera à améliorer significativement les chances de survie des patients.

Au-delà de son rôle clinique, cette infrastructure aura également une vocation académique et scientifique. Elle servira de plateforme de formation pour les professionnels de santé ivoiriens, notamment les médecins, physiciens médicaux et techniciens spécialisés. À terme, Abidjan pourrait ainsi devenir un pôle d'excellence en médecine nucléaire en Afrique de l'Ouest, attirant des praticiens et des patients de la sous-région.

UN IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE ET RÉGIONAL

L'impact socio-économique du projet est également notable. En limitant les évacuations sanitaires coûteuses, l'État ivoirien et les familles réaliseront des économies substantielles. Par ailleurs, la création du centre générera des emplois qualifiés et stimulera le développement

de compétences locales dans un domaine hautement technique.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large de transformation du système de santé ivoirien, marquée par la construction de nouveaux hôpitaux, la réhabilitation des infrastructures existantes et le renforcement de la couverture maladie universelle. Il témoigne de l'ambition de la Côte d'Ivoire de se positionner comme un leader régional en matière d'innovation médicale et de qualité des soins.

Avec l'ouverture prochaine de ce centre de médecine nucléaire, Abidjan confirme son statut de métropole en pleine mutation, résolument tournée vers l'avenir. Une avancée majeure qui pourrait, à terme, changer le visage de la prise en charge des maladies graves en Afrique de l'Ouest et offrir à des milliers de patients un espoir nouveau, au plus près de chez eux.

M.K

Abidjan franchit une étape majeure dans la modernisation de son système de santé. La capitale économique ivoirienne s'apprête à accueillir le tout premier centre de médecine nucléaire du pays, une infrastructure de pointe qui marque un tournant décisif dans la prise en charge des pathologies complexes, notamment les cancers et certaines maladies cardiovasculaires.

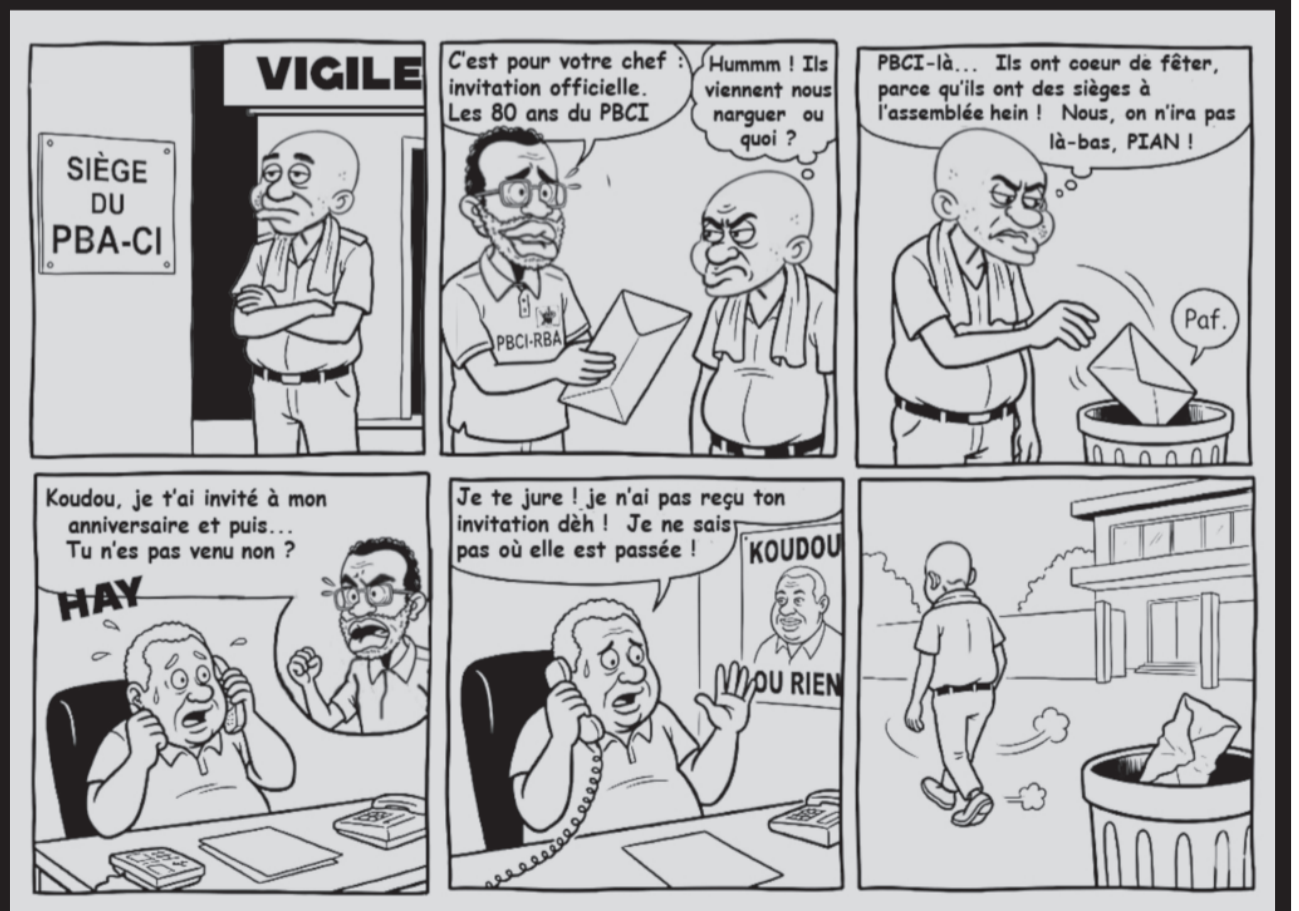
Ce projet ambitieux, porté par les autorités ivoiriennes avec l'appui de partenaires techniques et financiers internationaux, s'inscrit dans la volonté du gouvernement de renforcer l'offre de soins spécialisés et de réduire les évacuations sanitaires vers l'étranger. Jusqu'ici, de nombreux patients ivoiriens étaient contraints de se rendre en Europe, en Afrique du Nord ou en Afrique du Sud pour bénéficier d'examens ou de traitements nécessitant la médecine nucléaire, une discipline qui utilise des substances radioactives à des fins diagnostiques et thérapeutiques.

DES ÉQUIPEMENTS DE POINTE POUR UN DIAGNOSTIC PRÉCOCE

Le futur centre sera équipé de technologies de dernière génération, notamment des caméras gamma et des dispositifs de tomographie par émission de positons (TEP), permettant de détecter avec précision les anomalies au niveau cellulaire. Ces équipements offrent des pos-



GORBATCHOF LE GOR



L'HOMMAGE DES POPULATIONS DES GRANDS-PONTS AU CHEF DE L'ÉTAT

Beugré Mambé réaffirme l'engagement du président Ouattara pour le bonheur des Ivoiriens

Les populations de la région des Grands-Ponts ont exprimé, à Songon-Abiaté 2, leur profonde reconnaissance au président de la République, Alassane Ouattara, pour les nombreuses actions de développement engagées en faveur de leur localité. Dans une ambiance empreinte de ferveur et de communion, cadres, élus, chefs traditionnels, jeunes et femmes se sont fortement mobilisés pour saluer les progrès réalisés et réaffirmer leur adhésion aux initiatives gouvernementales.

Au cœur des interventions, les participants ont mis en avant les avancées significatives enregistrées dans plusieurs secteurs clés, notamment la construction et la réhabilitation des infrastructures routières, le renforcement du système sanitaire ainsi que les investissements consentis dans l'enseignement supérieur. Autant de réalisations qui contribuent à améliorer les conditions de vie des populations et à dynamiser l'économie locale.

Présent à cette cérémonie d'hommage, le Premier Ministre, Beugré Mambé, a salué cette marque de reconnaissance et transmis le message de gratitude du Chef de l'État. Il a, par ailleurs, invité les populations à consolider l'unité et la cohésion sociale, conditions indispensables à la poursuite du développement régional. Exprimant sa satisfaction face à la mobilisation observée, il a déclaré que la région des Grands-Ponts dispose de tous les atouts pour poursuivre son essor et renforcer son rayonnement à l'échelle nationale.

Placée sous le thème « Pour une région des Grands-Ponts debout, dans une Côte d'Ivoire unie et prospère », la cérémonie a enregistré la participation de nombreuses délégations venues des départements de Dabou, Grand-Lahou et Jacqueville. Cette forte mobilisation témoigne de l'engagement collectif des populations à accompagner les actions de développement et à œuvrer pour un avenir prospère dans la stabilité et l'unité nationale.

A.K.



PARTENARIAT SANITAIRE

La Côte d'Ivoire et la Fondation ENI s'engagent pour un système de santé plus performant

Le ministère ivoirien de la Santé et la Fondation ENI ont franchi une nouvelle étape dans leur coopération avec la signature, le mercredi 15 avril 2026, d'un memorandum d'entente d'une durée de trois ans. Cet accord, conclu entre le ministre Pierre N'gou Dimba et le président de la fondation, Domenico Giani, vise à renforcer durablement le système de santé en Côte d'Ivoire. À cette occasion, le ministre a réaffirmé l'engagement du gouvernement à accompagner pleinement la mise en œuvre de ce partenariat. Il a insisté sur la nécessité d'agir dans un cadre marqué par la transparence, l'efficacité et la recherche d'un impact concret et durable sur les populations.

L'accord prévoit une série d'actions structurantes portées par la Fondation ENI. Il s'agit notamment du développement des infrastructures sanitaires, du renforcement des capacités du personnel à travers la formation professionnelle, de l'amélioration de l'accès aux soins de base, ainsi que de la promotion de la santé communautaire et des programmes de prévention.

Doté d'un budget maximal de trois millions d'euros, soit environ 1,8 milliard de FCFA, ce programme sera déployé sur une période de trois ans. Il ambitionne d'apporter des réponses concrètes aux défis

persistants du système de santé, en particulier dans les zones les plus vulnérables.



Pour Domenico Giani, la Fondation ENI entend jouer un rôle de catalyseur de changement, en orientant ses actions vers les populations les plus fragiles, notamment les mères et les enfants. À travers ce partenariat, l'organisation mettra à profit son expérience acquise dans treize pays africains, dont le Ghana, le Rwanda et la Guinée-Bissau, où des modèles inspirés du système italien ont déjà été mis en œuvre.

Cette collaboration devrait également favoriser la mobilisation de ressources supplémentaires, l'introduction d'innovations adaptées aux réalités locales et le soutien à des initiatives ciblées en faveur des couches sociales les plus exposées.

Active dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture, la Fondation ENI confirme ainsi sa volonté d'accompagner la Côte d'Ivoire dans ses efforts pour améliorer durablement le bien-être des populations.

Mohamed Koffi